



La danse de la tarentule

par Sophie Hulo Veselý

Depuis le Moyen Age jusqu'au 20^e siècle, en Italie, une étrange pratique était utilisée pour soigner les gens qui se faisaient mordre par une certaine araignée. Andrea Carlino, historien raconte.

Nous sommes dans le Salento, au sud de l'Italie. Chaque année, des femmes en jupe qui travaillaient dans les champs étaient «mordues» aux jambes par une araignée que l'on appelle la tarentule.

Une fois piquées, elles se mettaient à trembler, à délirer puis elles s'immobilisaient, comme tétanisées. Etrangement, aucun traitement ne pouvait les soulager, à part, pensait-on, la musique.

La musique et la danse comme remède

Alors que la malade était couchée, des musiciens improvisaient différents rythmes et mélodies jusqu'à la faire réagir. La femme se mettait alors à faire des mouvements saccadés et à bouger peu à peu comme une araignée.

Ce rituel pouvait durer 3 jours, en continu, jusqu'à épuisement de chacun. On racontait que la femme était alors «guérie» pour une année, puis le mal revenait et le traitement devait reprendre. Cette forme de danse et de musique s'appelle la **pizzica** (*piqûre* en italien).

Thérapie musicale



Les musiciens jouaient surtout du violon, du tambourin et du bandonéon.

Je préférerais du Rihanna.



Photo: DR

La tarentule *Latrodectus*

Phénomène étrange

A l'époque, les gens pensaient que l'araignée responsable de ces morsures était la tarentule du genre *Lycosa* impressionnante par sa taille et sa couleur. Depuis, des études ont pourtant montré que son venin est inoffensif.

La coupable est en fait une toute petite araignée colorée, la tarentule *Latrodectus*, dont le venin est toxique pour le cerveau. Par contre, les scientifiques n'expliquent toujours pas pourquoi la musique semblait être efficace pour soigner les malades.